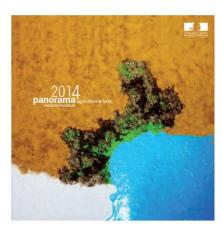
# **Exploitations et population**



- Densité des exploitations agricoles
- Orientation technico-économique des exploitations agricoles
- Emploi dans l'agriculture
- Chefs d'exploitation et coexploitants
- Salariés permanents et main-d'œuvre temporaire
- Installation et succession

### **panorama** | EXPLOITATIONS ET POPULATION | Densité des exploitations agricoles

#### Près de 31 000 exploitations agricoles maillent le territoire régional

En 2010, le Languedoc-Roussillon compte 30 710 exploitations agricoles, soit 6 % des exploitations agricoles de France métropolitaine. En 10 ans, une mutation des exploitations agricoles s'est dessinée : les exploitations individuelles ont diminué au profit d'exploitations sous forme sociétaire, plus grandes et de poids économique plus important.

#### Baisse du nombre d'exploitations depuis 10 ans

Près de 13 100 exploitations ont disparu entre 2000 et 2010, soit une diminution de près de 30 %. Les petites exploitations sont principalement concernées par cette baisse (-38 %). Pourtant elles représentent encore en 2010, près de la moitié des exploitations agricoles régionales (47 %).

## Des exploitations individuelles majoritaires mais en perte de vitesse

Si les exploitations individuelles représentent 82 % des exploitations agricoles, elles ne mettent en valeur que 59 % de la surface agricole utilisée (SAU) régionale. Leur SAU moyenne est de 21 hectares contre 29 hectares pour l'ensemble des exploitations régionales. Par ailleurs, elles ont un poids économique relativement faible, et ne représentent que 53 % de la production brute standard agricole totale, étant donné que 90 % des petites et moyennes exploitations sont sous forme individuelle. Encore majoritaires en 2010, elles sont malgré tout en perte de vitesse (-36 % par rapport au recensement de 2000), et ce au profit des exploitations sous forme sociétaire (+17 %).

#### 17 % des exploitations sont en forme sociétaire

En 10 ans, les exploitations sous forme sociétaire ont augmenté. Ces exploitations sont trois fois plus étendues que les exploitations individuelles (71 ha de SAU en moyenne), et mettent en valeur 41 % de la SAU régionale. Représentant 46 % de la production brute standard agricole, elles ont également un poids économique important. Parmi les exploitations sous forme sociétaire, le nombre d'exploitations agricoles à responsabilité limitée (EARL) est en forte hausse (+36 % depuis 2000), de même que les sociétés civiles de type société civile d'exploitation agricole (+33 %). Si dans leur ensemble, les formes sociétaires se sont clairement développées, le nombre de groupements agricoles d'exploitation en commun (GAEC) a baissé de 10 %.

#### Des plaines viticoles très denses

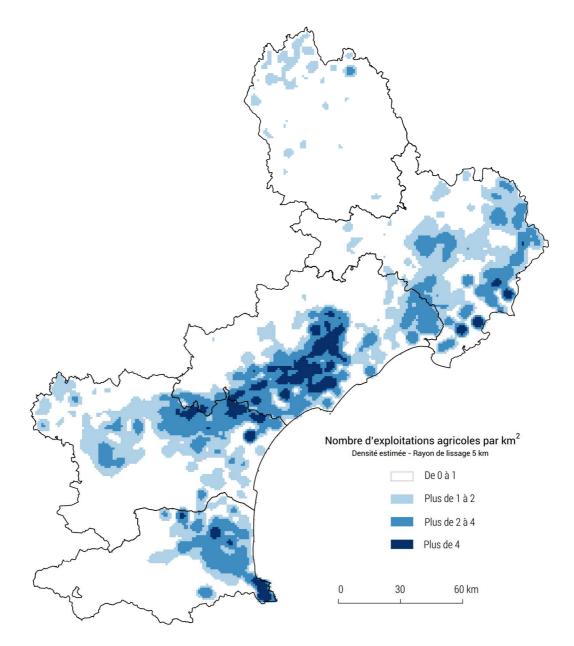
Les exploitations agricoles sont principalement regroupées au niveau des plaines viticoles. En effet, les exploitations viticoles qui s'y trouvent sont plus nombreuses et deux fois moins vastes qu'en moyenne, d'où une forte densité. En revanche, le maillage des exploitations agricoles est très faible autour des villes principales. Il est également limité dans l'Ouest audois où se situent la plupart des vastes exploitations spécialisées en grandes cultures.

Le département de la Lozère se distingue aussi par une faible densité d'exploitations agricoles, traduisant ainsi une agriculture extensive.

Les formes sociétaires plébiscitées									
	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées- Orientales	Languedoc- Roussillon	Évolution régionale 2010/2000		
Ensemble des exploitations dont	7 275	6 719	9 929	2 641	4 146	30 710	-30 %		
Exploitation individuelle	5 994	5 308	8 616	2 116	3 294	25 328	-36 %		
Exploitation sous forme sociétaire dont	1 259	1 313	1 201	499	810	5 082	17 %		
GAEC	229	161	215	355	97	1 057	-10 %		
EARL	482	652	316	124	444	2 018	36 %		

Sources : Agreste, recensements agricoles 2000 et 2010

## MAILLAGE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES



## **panorama** | EXPLOITATIONS ET POPULATION | Otex des exploitations agricoles

#### Typologie des exploitations agricoles

En Languedoc-Roussillon, deux systèmes de production enregistrent une hausse du nombre d'exploitations durant la période inter censitaire : les spécialisations "légumes et champignons" et "bovins-viande".

#### L'Otex "viticulture" domine en Languedoc-Roussillon

Les orientations technico-économiques (Otex) "viticulture" et "cultures fruitières et autres cultures permanentes" apparaissent majoritaires en nombre d'exploitations dans la région. Ainsi, 68 % des exploitations régionales sont spécialisés en viticulture ou fruits et autres cultures permanentes. Cette concentration des unités au sein de ces deux Otex concerne 72 % des petites exploitations et 66 % des moyennes et grandes.

L'Otex "viticulture" domine en Languedoc-Roussillon, au sein des 4 départements littoraux. Elle caractérise près de 60 % des exploitations régionales (contre 14 % au niveau national).

## Les départements littoraux orientés vers les filières végétales

Les 4 département littoraux présentent une typologie des exploitations agricoles dominée par les filières végétales et plus particulièrement la viticulture. La spécialisation des exploitations en viticulture concerne près de 80 % des unités héraultaises et 68 % des exploitations audoises. Dans les Pyrénées-Orientales et le

Gard, leur part est respectivement de 52 et 48 %. Néanmoins, les systèmes de production secondaires diffèrent selon les départements. Ainsi, dans les Pyrénées-Orientales, le Gard et l'Hérault, l'Otex "cultures fruitières et autres cultures permanentes" constitue la 2ème spécialisation, regroupant respectivement 19, 17 et 6 % des exploitations de ces départements. Dans l'Aude, le 2ème système de production départemental est l'Otex "céréales et oléoprotéagineux". Elle concerne 11 % des exploitations audoises alors qu'au niveau régional cette spécialisation regroupe 5 % des exploitations.

#### L'exception lozérienne

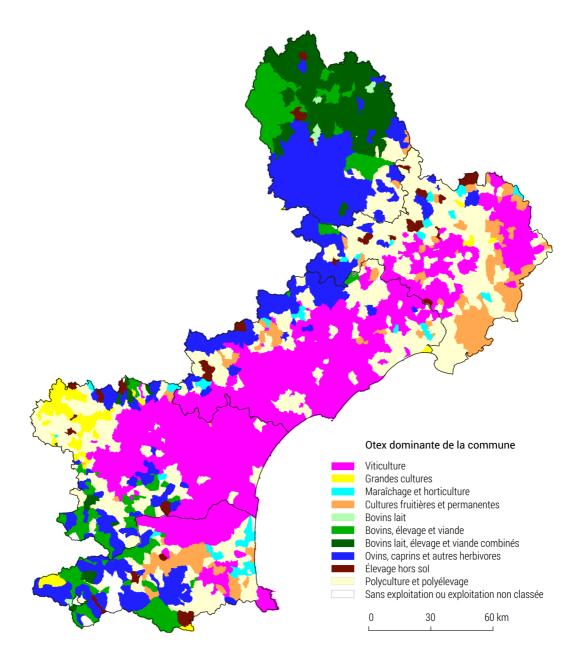
Si les filières végétales prévalent dans la classification des exploitations des départements littoraux, en Lozère, la typologie des exploitations est orientée vers les productions animales.

Ainsi, 38 % des unités lozériennes sont spécialisées dans l'orientation "bovins élevage et viande", 21 % dans l'Otex "ovins, caprins et autres herbivores" et 12 % sont des exploitations "bovines spécialisées - orientation lait".

Plus de la moitié des exploitations agricoles régionales spécialisées en viticulture								
Orientation technico-économique des exploitations	Languedoc-Rou	ssillon	France métropolitaine					
orientation technico-economique des exploitations	Nombre d'exploitations	SAU (ha)	Nombre d'exploitations	SAU (ha)				
Ensemble des exploitations	30 710	885 793	489 977	26 963 252				
dont moyennes et grandes	16 385	769 323	312 166	25 098 468				
Exploitations spécialisées en grandes cultures (%)	6	11	24	34				
dont moyennes et grandes (%)	40	79	60	93				
Exploitations spécialisées en viticulture (%)	59	31	14	4				
dont moyennes et grandes (%)	53	92	67	96				
Exploit. spécialisées en cultures fruitières et autres cultures permanentes (%)	9	4	4	1				
dont moyennes et grandes (%)	41	87	43	88				
Exploitations spécialisées en maraîchage et horticulture (%)	5	1	3	1				
dont moyennes et grandes (%)	76	96	76	96				
Exploitations avec ovins, caprins et autres herbivores (%)	7	21	11	7				
dont moyennes et grandes (%)	53	86	36	80				
Exploitations bovines spécialisées - orientation élevage et viande (%)	5	20	12	14				
dont moyennes et grandes (%)	63	81	56	87				

Source : Agreste, recensement agricole 2010

### ORIENTATION TECHNICO-ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES



## **panorama** | EXPLOITATIONS ET POPULATION | Emploi dans l'agriculture

#### Près des 2/3 de la main-d'œuvre composés par la famille

Selon l'Insee, l'agriculture représente 3,6 % des actifs occupés de la région, contre 2,5 % en France métropolitaine au 31 décembre 2010. Il existe cependant des disparités départementales : si dans l'Hérault seulement 2,3 % des actifs travaillent dans l'agriculture, leur part est de 10 % en Lozère.

## Des forces de travail concentrées sur les zones viticoles et maraîchères

D'après le recensement agricole, le Languedoc-Roussillon compte 42 500 unités de travail annuel (UTA) en 2010. La densité d'UTA est forte sur la plaine viticole et sur les zones de maraîchage. Concernant la viticulture, cette forte concentration ne résulte pas d'une forte mobilisation d'UTA par chaque exploitation (1,2 en moyenne, contre 1,4 pour l'ensemble des exploitations). Cela s'explique davantage par le grand nombre d'exploitations viticoles (59 % du total) qui mobilisent 51 % des unités de travail annuel. En revanche, les exploitations spécialisées dans le maraîchage et l'horticulture sont peu nombreuses (5 % du total), mais mobilisent 10 % des UTA, soit en moyenne deux fois plus d'UTA par exploitation que l'ensemble des exploitations régionales.

#### Une main-d'œuvre permanente largement majoritaire

Près de 56 300 personnes travaillent régulièrement dans les exploitations agricoles de la région en 2010, ce qui représente environ 35 120 unités de travail annuel, soit 83 % de l'ensemble des UTA. L'essentiel de cette main-d'œuvre repose sur 34 160 chefs d'exploitation et coexploitants, équivalents à 22 250 UTA. À cette force de travail, s'ajoutent près de 7 400 unités de travail annuel, constituées par des saisonniers, des salariés d'entreprises de travaux

agricoles ou par les coopératives d'utilisation de matériel agricole. Par ailleurs, en lien avec la mécanisation, la productivité de la main-d'œuvre agricole a augmenté : en 2010, il faut en moyenne 4,8 UTA pour exploiter 100 ha, contre 5,9 il y a dix ans.

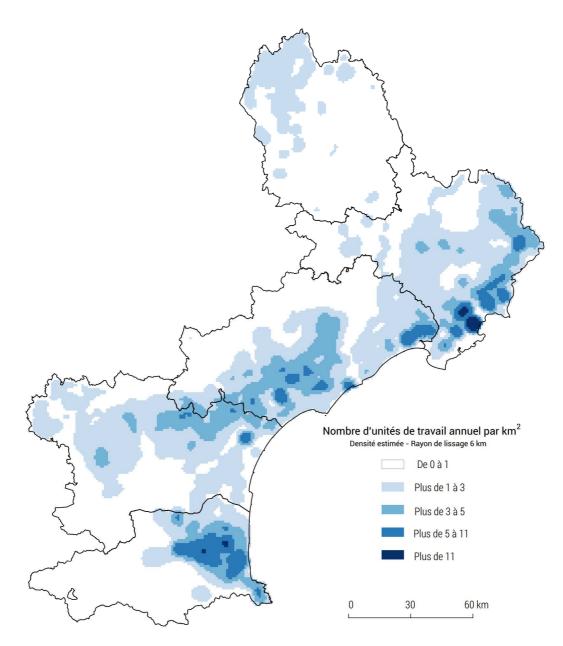
#### Une main-d'œuvre familiale encore très présente

Entre 2000 et 2010, le nombre d'UTA permanentes a diminué de près d'un quart en Languedoc-Roussillon, tout comme au niveau national. Si en France métropolitaine, cette diminution concerne presque exclusivement la main-d'œuvre familiale, dans la région c'est un peu moins vrai. Ainsi, la part de la main-d'œuvre familiale parmi les actifs permanents reste quasi constante (-1 point) dans la région, alors qu'elle baisse au niveau national (-3 points). Cela peut s'expliquer par la forte présence dans la région de petites exploitations et notamment de petites exploitations viticoles familiales. En effet, dans les petites exploitations, la main-d'œuvre familiale constitue la quasi totalité des UTA mobilisées, alors qu'elle n'en représente qu'un peu plus de la moitié dans les exploitations moyennes et grandes. Cette main-d'œuvre familiale représente en 2010, 27 385 UTA, dont l'essentiel repose sur les chefs d'exploitation et coexploitants (81 %). Si leur famille tient encore un rôle important dans les exploitations, elle participe moins au temps de travail qu'il y a dix ans (12 % des UTA totales contre 16 % en 2000).

Plus de la moitié de la main-d'œuvre agricole fournie par les chefs d'exploitation et coexploitants								
	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées- Orientales	Languedoc- Roussillon		
Nombre d'UTA totales dont	9 065	10 921	11 573	3 803	7 137	42 500		
UTA main-d'œuvre familiale (hors saisonniers)	6 275	6 039	7 596	3 505	3 969	27 385		
dont chefs d'exploitation et coexploitants	5 082	4 984	6 194	2 855	3 136	22 251		
UTA main-d'œuvre extérieure	2 790	4 882	3 977	298	3 168	15 115		
Nombre d'UTA par exploitation	1,2	1,6	1,2	1,4	1,7	1,4		

Source : Agreste, recensement agricole 2010

## MAIN-D'ŒUVRE DANS L'AGRICULTURE DU LANGUEDOC-ROUSSILLON



## **panorama** | EXPLOITATIONS ET POPULATION | Chefs d'exploitation et coexploitants

#### 34 160 chefs ou coexploitants dirigent les exploitations agricoles de la région, soit 61 % des actifs permanents

#### Des exploitants et coexploitants plus présents

En 2010, la moitié des chefs d'exploitation ou coexploitants de la région travaille à temps complet sur l'exploitation, soit 11 points de plus que lors du recensement de 2000. Malgré cette hausse, ce chiffre reste inférieur à la moyenne nationale qui atteint 61 % au dernier recensement. Majoritaires en nombre, les chefs d'exploitation ou coexploitants sont également devenus majoritaires dans le temps de travail : ils représentent 52 % des unités de travail annuel (UTA) contre seulement 47 % il y a 10 ans. Cependant, ce taux reste inférieur au niveau national (59 %).

#### Un niveau régional de formation initiale élevé

Environ 17 % des exploitants ou coexploitants de la région et de France métropolitaine ont le niveau primaire ou aucun diplôme. Pourtant, de manière générale, les chefs d'exploitation ou coexploitants régionaux ont un niveau de formation plus élevé qu'au niveau national. Si la part de ceux ayant un niveau CAP-BEP ou brevet des collèges est moins élevée en Languedoc-Roussillon qu'au niveau national (37 % contre 44 %), c'est l'inverse concernant ceux ayant un niveau supérieur au bac+2 (12 % contre 6 %).

#### Des structures familiales persistantes

Le nombre de coexploitants a augmenté de près d'un quart en 10 ans, grâce au développement des formes sociétaires. S'ils restent en très grande majorité des membres de la famille (92 %), la part de ces derniers a légèrement diminué par rapport au recensement de 2000. Les conjoints représentent moins d'un tiers des coexploitants, mais ce chiffre est en nette augmentation par rapport à 2000 (+10 points). Le poids des coexploitants appartenant à la famille hors conjoint diminue donc, même s'il reste prépondérant.

#### Des chefs d'exploitation moins nombreux

En 2010, 30 710 personnes dirigent les exploitations agricoles de la région, soit 30 % de moins qu'en 2000. Leur moyenne d'âge est de 52 ans, 55 ans pour les femmes et 51 ans pour les hommes. Elle s'élève à 54 ans dans l'Hérault et n'est que de 47 ans en Lozère. En effet, si 18 % des chefs d'exploitation de la région ont moins de 40 ans, leur part est de 26 % en Lozère.

#### Une féminisation à nuancer chez les chefs d'exploitation

Plus d'un quart des exploitations régionales est dirigé par des femmes, contre 22 % au niveau national. Alors que cette part a augmenté dans la région (+3 points sur 10 ans), elle reste constante au niveau national. Dans la région, cette répartition diverge peu d'un département à l'autre. Cette féminisation doit être nuancée car elle est souvent artificielle. En effet, il peut s'agir d'une simple reprise de l'exploitation par la conjointe d'un exploitant qui part à la retraite.

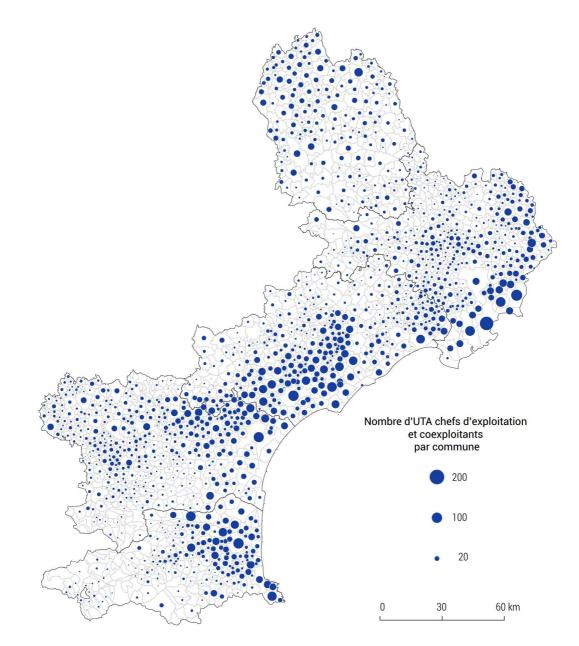
Plus d'un quart des chefs d'exploitation sont des femmes								
	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées- Orientales	Languedoc- Roussillon		
Nombre de chefs d'exploitation ou 1 <sup>er</sup> coexploitant	7 275	6 719	9 929	2 641	4 146	30 710		
Part des femmes chefs d'exploitation ou 1ère coexploitante	29 %	26 %	26 %	21 %	24 %	26 %		
Nombre de coexploitants	761	789	885	606	411	3 452		
Volume de travail du chef d'exploitation et des coexploitants (UTA)	5 082	4 984	6 194	2 855	3 136	22 251		
Part du volume de travail assuré par les chefs d'exploitation et coexploitants	56 %	46 %	54 %	75 %	44 %	52 %		
Part des chefs d'exploitation et coexploitants ayant moins de 40 ans	18 %	18 %	16 %	26 %	18 %	18 %		

Source : Agreste, recensement agricole 2010

Sigles

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle BEP : Brevet d'Études Professionnelles

## RÉPARTITION DES CHEFS D'EXPLOITATION ET COEXPLOITANTS DE LA RÉGION



### **panorama** | EXPLOITATIONS ET POPULATION | Salariés permanents et main-d'œuvre temporaire

#### Près de 20 % des UTA sont des salariés permanents hors famille

#### Des salariés permanents moins nombreux

En 2010, 3 610 exploitations, soit 12 % du total, font appel de manière régulière à de la main-d'œuvre extérieure à la famille. Ces salariés permanents (hors cadre familial) ont vu leurs effectifs baisser, passant de 11 100 personnes en 2000 à 8 980 en 2010, soit 19 % de baisse (contre seulement 6 % en France métropolitaine). En 2010, ils représentent 7 735 unités de travail annuel (UTA), soit 18 % du total UTA de la région.

Les salariés permanents de la région sont relativement âgés : 60 % d'entre eux ont plus de 40 ans contre 51 % au niveau national. Ce vieillissement s'est accentué depuis 10 ans : en 2000, cette part n'était que de 50 % au niveau régional (42 % au niveau national), ce qui pose la question du renouvellement de cette force de travail. L'essentiel de cette main-d'œuvre est masculine (80 % en 2010), même si la part des femmes est en progression par rapport à 2000 (+7 points). Les exploitations spécialisées en viticulture concentrent plus de la moitié des salariés permanents de la région (54 % contre 29 % au niveau national), celles spécialisées en maraîchage et en horticulture en mobilisent 18 % (19 % au niveau national). La quasi totalité de cette force de travail est employée dans les exploitations moyennes et grandes. En 2010, 71 % de ces salariés travaillent à temps complet, soit une augmentation de 6 points par rapport à 2000.

#### Main-d'œuvre temporaire: 17 % des UTA

Les exploitations régionales font également appel à de la maind'œuvre temporaire, via l'emploi de saisonniers ou d'employés de prestataires de services. Cette force de travail de 7 380 unités de travail annuel représente 17 % du volume de travail agricole de la région, soit 5 points de plus qu'au niveau national.

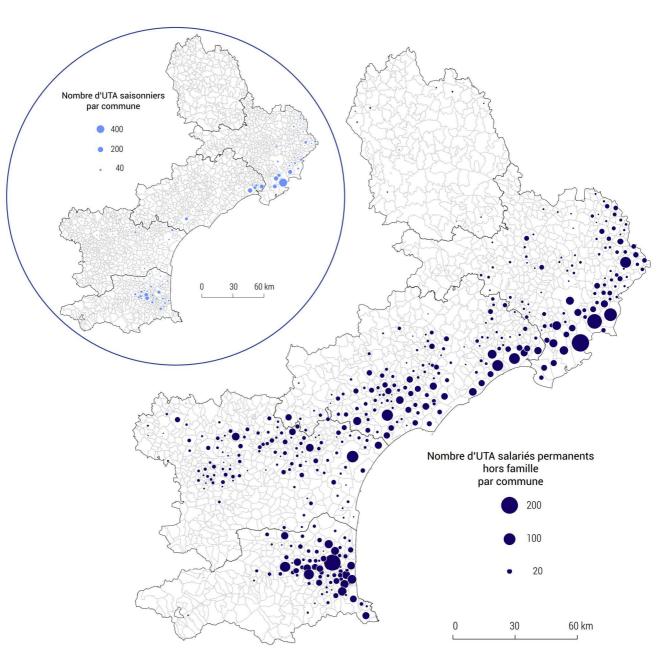
La quasi totalité de cette main-d'œuvre est composée de saisonniers, soit environ 6 330 UTA. Mais leur participation au temps de travail est en nette diminution, passant de 20 % en 2000 à 15 % en 2010. Près de la moitié des exploitations de la région ont recours à des saisonniers, principalement embauchés dans les exploitations viticoles (42 % des UTA) et dans celles spécialisées en fruits et autres cultures permanentes (30 %). Ainsi, la main-d'œuvre saisonnière se situe essentiellement sur le bassin Sud-Est du Gard et le bassin Est des Pyrénées-Orientales.

Par ailleurs, les exploitations sollicitent de plus en plus des entreprises de travaux agricoles (ETA) ou des coopératives d'utilisation du matériel agricole (Cuma). Ces employés de prestataires de services représentent 1 050 UTA, près de trois fois plus qu'il y a dix ans. En 2010, près d'un tiers des exploitations, principalement celles spécialisées en viticulture, ont recours à ces prestataires de services.

Près de la moitié des exploitations agricoles ont recours au travail saisonnier							
	Aude	Gard	Hérault	Lozère	Pyrénées- Orientales	Languedoc- Roussillon	
Nombre d'exploitations ayant des salariés permanents (hors famille)	827	896	1 033	141	713	3 610	
Volume de travail des salariés permanents (hors famille) (UTA)	1 495	2 102	2 358	96	1 683	7 735	
Nombre d'exploitations ayant recours au travail saisonnier	3 554	2 967	3 933	895	2 579	13 928	
Volume de travail de la main-d'œuvre saisonnière (UTA)	1 098	2 271	1 323	187	1 449	6 329	
Nombre d'exploitations ayant recours aux ETA ou aux Cuma	2 928	2 127	2 912	1 198	884	10 049	
Volume de travail des ETA et Cuma intervenant sur l'exploitation (UTA)	196	509	296	15	35	1 052	

Source : Agreste, recensement agricole 2010

## SALARIÉS PERMANENTS ET MAIN-D'ŒUVRE TEMPORAIRE



### **panorama** | EXPLOITATIONS ET POPULATION | Installation et succession

#### Installation et succession : quel avenir ?

En 2010, près du tiers des exploitations régionales correspond à des installations intervenues depuis 2000. Ces nouvelles exploitations (dont le chef s'est installé entre 2000 et 2010), au nombre de 9 900, se répartissent à parts égales entre les petites et les autres. Mais pour plus de la moitié des exploitations présentes en 2010 et dont les chefs sont relativement âgés, se pose la question de la succession.

#### Bon taux de renouvellement pour le maraîchage et l'élevage

La part des nouvelles exploitations est particulièrement élevée pour les exploitations spécialisées dans le maraîchage (38,5 % contre 32 % en moyenne). L'élevage et le maraîchage sont les deux orientations technico-économiques qui attirent le plus les nouveaux jeunes chefs d'exploitation : 23 % de ces exploitations sont nouvelles et dirigées par un chef âgé de moins de 40 ans.

#### Des nouveaux chefs relativement jeunes

Dans plus de la moitié des nouvelles exploitations, le chef avait moins de 40 ans lors de son installation. Parmi ces jeunes chefs, 80 % étaient éligibles à la dotation jeunes agriculteurs (DJA), et 43 % d'entre eux l'ont perçue. Quant à la superficie agricole utilisée, les exploitations nouvelles dirigées par un chef aidé sont 3 fois plus vastes que lorsque le chef n'a pas perçu de DJA. Au total, 6 M€ en moyenne par an ont été consacrés à l'installation des jeunes agriculteurs dans la région pour la période allant de 2007 à 2012.

#### Un niveau de formation plus élevé qu'au niveau national

Plus l'installation est récente et plus le chef d'exploitation a un niveau de formation élevé. Par ailleurs, les chefs à la tête des nouvelles exploitations régionales sont également plus formés qu'au niveau national : ainsi, la part de ceux qui ont au moins un niveau bac+2 est de 31,5 % pour les petites exploitations (1er rang

au classement national) et de 25 % pour les exploitations moyennes et grandes (3ème place). Cela tend à renforcer un constat déjà établi, à savoir que les chefs d'exploitation de la région sont plus diplômés qu'au niveau national.

#### Une féminisation à nuancer

Parmi les exploitations dirigées par des femmes, 47 % sont nouvelles contre 27 % pour les hommes. Cependant, dans certains cas, cela correspond à une reprise officielle de l'exploitation au nom de la femme suite au départ à la retraite de son mari. Il en résulte un âge à l'installation plus élevé pour les femmes que pour les hommes.

## Plus de la moitié des exploitations confrontée à la question de la succession

En 2010, la question de la succession se pose pour 18 400 exploitations car leur chef ou le plus âgé des coexploitants a 50 ans ou plus. Près de 30 % de ces exploitations connaissent déjà leur successeur. Il s'agit d'exploitations moyennes ou grandes ayant un poids économique important et, dans 80 % des cas, le repreneur est un membre de la famille hors coexploitant. En revanche, près de la moitié des exploitations confrontée à la question de la succession a un devenir incertain et près du quart est amené à disparaître. Il s'agit souvent d'exploitations individuelles ayant un poids économique moyen.

#### Les chefs s'installent de plus en plus vieux

#### Âge moyen des chefs et nombre d'installations selon l'année d'installation\*

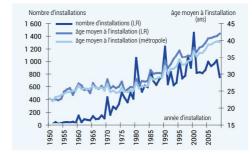
En Languedoc-Roussillon, comme au niveau national, l'âge moyen à l'installation est de plus en plus élevé, passant de 22 ans en 1951 à 42 ans en 2009 pour la région. Le niveau de formation plus élevé des chefs d'exploitation en Languedoc-Roussillon pourrait expliquer l'écart de près de 3 ans entre l'âge moyen à l'installation en région et en France métropolitaine, écart visible depuis les années 1970.

\* Les pics visibles sur le nombre d'installations correspondent à un arrondi décennal, voire quinquennal lorsque les répondants ne se souviennent plus de la date exacte d'installation.

Source : Agreste, recensement agricole 2010

Pour en savoir plus

Installation et transmission des exploitations agricoles, juillet 2013



## LES CHEFS D'EXPLOITATION ÂGÉS DE MOINS DE 40 ANS LORS DE LEUR INSTALLATION

